



UN PEU D'HISTOIRE

Fin du XI^{ème} siècle, Philippe de Souabe et Otton de Brunswick se disputent le trône impérial. Philippe, tenant des Hohenstaufen, veut conforter la puissance des couvents du Mont Sainte Odile. Il s'appuie sur un de ses représentants pour construire une nouvelle forteresse sur le Mont. Conrad de Vinhege érige le château de Landsberg dont sa famille prendra bientôt le nom.

Le château a connu plusieurs remaniements au fil des siècles.

Le premier château n'avait pas l'importance des ruines que nous pouvons admirer aujourd'hui. Il était de dimensions modestes. Quelques dizaines d'années plus tard, preuve de l'importance des couvents du Mont Sainte Odile et signe de la puissance croissante de la famille de Landsberg, le site fut agrandi de façon conséquente. Nous sommes alors en 1240-1250.

Par la suite, le château fut étendu au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle. La géométrie des châteaux doit s'adapter aux armes nouvelles : résister aux boulets et accueillir couleuvrines et canons. Tous les châteaux des Vosges n'ont pas connu cette évolution, certains, trop solitaires, trop isolés, ont été abandonnés dès cette époque.

Quelques années plus tard, le château est passé des Landsberg au Comte Palatin, avant de revenir à la famille qui resta maître des lieux jusqu'à la Révolution.

On ne trouve guère de textes relatant l'histoire du château de Landsberg dans les temps troublés que connût l'Alsace. Le château est décrit comme ruiné au milieu du XVII^{ème} siècle.

Aujourd'hui, les ruines du Landsberg sont une propriété privée.

ACCÈS

A pied, depuis l'Office de Tourisme de Barr, monter à l'Hôtel de Ville pour rejoindre l'église protestante. Prendre à gauche route du Kirchberg jusqu'au kiosque E. Muller-Apfel (anneau rouge). Suivre GR5 (rectangle rouge) jusqu'au Moenkalb, le Petit Kiosque et le château du Landsberg. Après la visite du château, le contourner par le sud en empruntant le sentier (triangle rouge).



À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine

- Andlau : Château du Haut-Andlau
- Andlau : Château du Spesbourg
- Andlau : Abbatale Sainte Richarde

Autres sites

- Andlau : Les Ateliers de la Seigneurie
- Barr : Musée de la Folie Marco
- Gertwiller : capitale des pains d'épices
- Le Hohwald : cascade
- Mittelbergheim, « Plus Beaux Villages de France »

INFOS

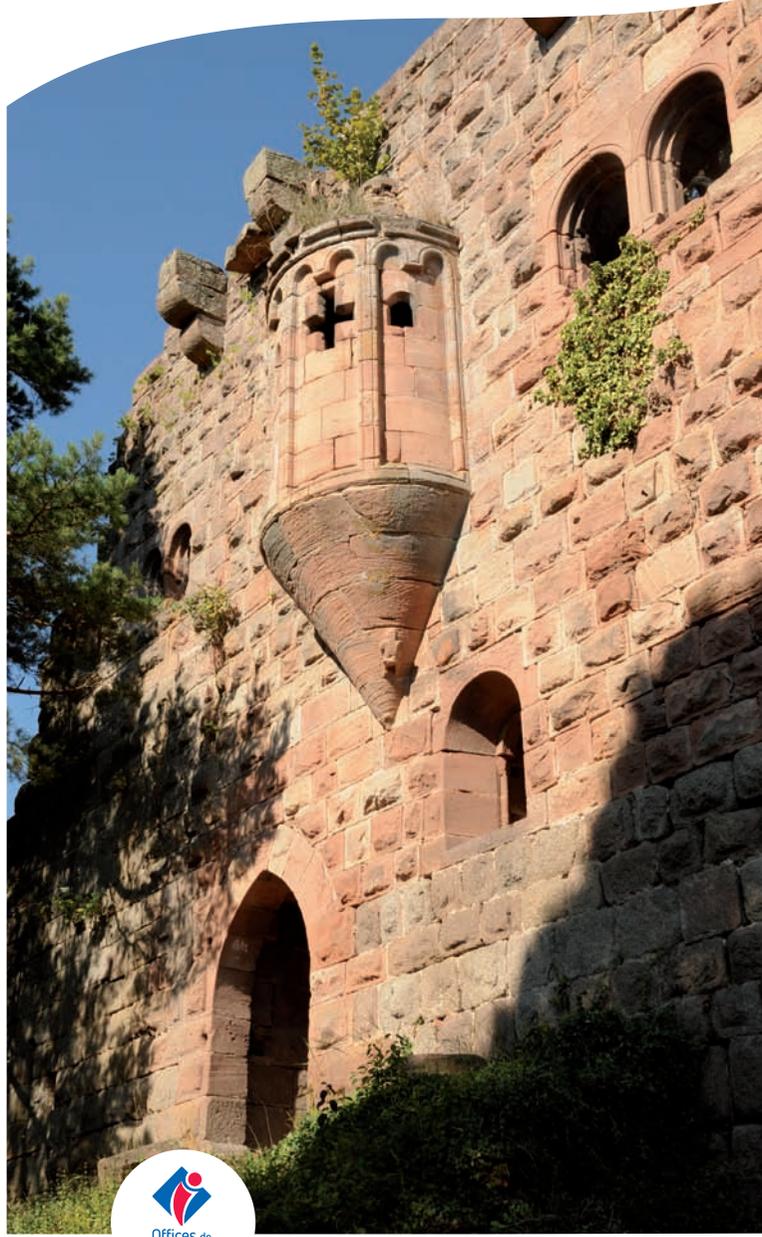
Office de Tourisme Barr Bernstein

Tél. 03 88 08 66 65
Place de l'Hôtel de Ville - 67140 Barr
info.tourisme@pays-de-barr.com
www.pays-de-barr.com



PATRIMOINE HISTORIQUE

Château de Landsberg Heiligenstein



C. DUMOUJIN - Cartographie réalisée par ACTUAL - 03 25 71 20 20 - www.actual.fr - Reproduction interdite - 530-67/MP/0615 - Ne pas jeter sur la voie publique.

strotaxone.fr



DESCRIPTION DU SITE

LE CHÂTEAU PRIMITIF (1200)

Le premier château ne comportait qu'un donjon et un corps de logis, complété par une basse-cour. Le donjon, construit sur un carré de dix mètres de côté, placé en diagonale par rapport au corps de logis, formait un bouclier pour défendre le côté de la plaine, au nord-est. En levant la tête, le visiteur découvre l'accès par une porte haute, accessible par un pont volant à partir de l'étage du logis seigneurial.

Tout en haut du donjon, on distingue encore les corbeaux qui portaient les hourds (constructions de bois, ancêtres des mâchicoulis permettant aux défenseurs de surplomber les assaillants du château).

Le logis seigneurial comportait un rez-de-chaussée dédié à l'usage domestique : cuisines, citerne, salle des gardes. Ces pièces basses n'étaient éclairées que par quelques meurtrières. Le premier étage était l'habitation de Conrad et de ses successeurs : la façade nord-est est largement éclairée par quatre baies géminées en plein-cintre.

Les fenêtres doubles sont séparées par de fines colonnes et surmontées d'élégants oculi. Au sud-est, deux doubles baies et un magnifique oriel agrémentent la façade.

Situé sur le côté de la porte du château, cet élément de décor est le plus frappant du site du Landsberg, un genre d'échauguette semi-cylindrique, portée par un cul de lampe conique.

Nous serions là dans la chapelle castrale du Landsberg. Coté extérieur, deux petites sculptures ornent la base de l'oriel : une fleur de lys et un petit personnage accroupi. A l'intérieur, une frise d'arceaux délimite les petites fenêtres du chœur de la chapelle.

L'une d'elles a la forme d'une croix. Admirez la finesse des dessins du chapiteau de la colonne toujours en place à droite de l'oriel !

LE CHÂTEAU NEUF (1240-1250)

L'extension se fait au nord-ouest. Les deux tours rondes et l'imposante courtine délimitent l'emprise du Château Neuf. A l'origine, cette nouvelle enceinte était détachée du vieux château.

Les deux sites ne furent rattachés que postérieurement. Les tours circulaires mesurent environ sept mètres de diamètre. Leur sommet portait des créneaux. Un chemin de ronde surmontait la courtine, garni de hourds et traversait les deux tours.

Archères et bretèches sont toutes orientées au nord, côté montagne, là où le risque d'attaque était le plus grand. Deux corps de logis se partageaient le site. Au sud, le bâtiment ne comportait qu'un seul étage, éclairé au sud-ouest par des fenêtres à banquettes, aujourd'hui murées. Le deuxième bâtiment, côté nord, fut construit plus tard. Composé de deux étages, il communiquait directement avec la tour nord.

LES EXTENSIONS DU XVÈME ET DU XVIÈME SIÈCLE

Au nord, le château neuf se voit délaissé, ses nombreuses ouvertures extérieures sont murées, à part les archères, bien entendu. Ses courtines sont prolongées pour assurer la continuité avec celles du vieux château.

Un puissant bastion est construit au sud-est. Les armes nouvelles sont mises en place : coulevrines, poivrière portant une canonnière protégée par des vastes vantaux. Ainsi, un vaste glacis s'étend devant la forteresse. C'est en faisant le tour du château dans les fossés que le promeneur se rendra le mieux compte de la force de la place et de son adaptation aux débuts de l'artillerie.

Dans la basse-cour du château fleurit au printemps, l'éranthe d'hiver. Sa floraison ne dure que quelques jours. Cette petite fleur jaune est rare sous nos climats. (Nom latin 'Eranthis hyemalis'). L'éranthe est originaire d'Italie ou de Turquie. La légende nous dit qu'elle aurait été rapportée des croisades par un sire de Landsberg.

